

*A. M^{re} Louis Lefebvre, avocat D.
Souscrit de l'auteur Guillaume B.*

LETTRE APOSTOLIQUE
DE
NOTRE SAINT-PÈRE LE PAPE PIE IX,
TOUCHANT LA DÉFINITION DOGMATIQUE
DE L'IMMACULÉE CONCEPTION DE LA T.-S. VIERGE,
TRADUITE EN PATOIS DU PAYS DE TOUL,
PAR M. L'ABBÉ GUILLAUME,
Chanoine de Nancy, Aumônier de la chapelle ducale de Lorraine, etc.



NANCY,
IMPRIMERIE DE A. LEPAGE, GRANDE-RUE, 14.

1865.

245
40.6
C
m
11

LETTRE APOSTOLIQUE

DE

NOTRE SAINT-PÈRE LE PAPE PIE IX,

TOUCHANT LA DÉFINITION DOGMATIQUE

DE L'IMMACULÉE CONCEPTION DE LA T.-S. VIERGE,

TRADUITE EN PATOIS DU PAYS DE TOUL,

PAR M. L'ABBÉ GUILLAUME,

Chanoine de Nancy, Aumônier de la chapelle ducale de Lorraine, etc.



NANCY,

IMPRIMERIE DE A. LEPAGE, GRANDE-RUE, 14.

—
1865.

A SA GRANDEUR,

Monsieur

CHARLES-MARTIAL ALLEMAND-LAVIGERIE,

ÉVÊQUE DE NANCY ET DE TOUL,

PRIMAT DE LORRAINE, PRÉLAT DE LA MAISON DE SA SAINTETÉ,

ASSISTANT AU TRÔNE PONTIFICAL, ETC., ETC.

HOMMAGE

De profond respect et de filiale affection,

L'abbé GUILLAUME.



Église catholique
en Finistère

Document numérisé en 2023

TRADUCTION EN PATOIS

DU PAYS DE TOUL,

D'UNE

BULLE DU SOUVERAIN PONTIFE

PIE IX.

AVANT-PROPOS.

Quelques jours seulement avant sa nomination au siège épiscopal de Nancy, M^{sr} Lavigerie, alors auditeur de Rote pour la France à Rome, fut prié de demander, au Souverain Pontife, l'autorisation de lui dédier le recueil de la traduction, dans toutes les langues, de la bulle du 8 décembre 1854, définissant le dogme de l'Immaculée Conception de la Vierge Marie. Sa Sainteté Pie IX agréa cette demande avec une satisfaction marquée, et se réjouit beaucoup d'un dessein si pieusement ingénieux et dont l'exécution se poursuit actuellement avec autant d'intelligence que d'ardeur.

Arrivé dans son diocèse, le nouvel évêque de Nancy et de Toul s'étant convaincu du bon esprit qui anime les populations qui le composent, désira le voir figurer d'une manière particulière et nominale dans une collection polyglotte qui sera, sans conteste, unique dans l'univers. Ne pouvant l'y faire représenter, de la sorte, ni en français, ni en allemand, puisque la France et l'Allemagne y porteront leurs idiômes, il imagina de le faire par l'ancien langage du pays, et nous demanda s'il ne serait pas possible d'obtenir une traduction patoise du document pontifical précité. Nous avons pensé n'avoir reçu l'honneur de telle demande qu'en tant que membre de la Société d'Archéologie lorraine, et c'est surtout à ce titre que nous nous sommes mis en devoir d'y répondre au nom de notre Compagnie. Nous avons essayé d'abord, puis ayant entrevu la possibilité d'une complète réussite, nous avons mis résolument la main à l'œuvre et nous avons poursuivi le travail, jusqu'à entière confection, avec tout le soin que nous avons pu y apporter.

Pour mieux atteindre notre but, c'est-à-dire, pour donner à notre traduction la tournure et la physionomie patoises, pour lui imprimer un caractère de sérieuse autonomie, ne pas nous borner à la ridicule substitution de quelques expressions villageoises à des mots français, ou nous exposer à ne donner qu'un amalgame de patois différents, nous avons pris les plus minutieuses précautions.

Nous étant tout d'abord convaincu qu'il n'existe pas d'idiome patois identiquement commun à toute une contrée, à tout un canton ; qu'il se trouve, au contraire, de paroisse à paroisse, des variantes dans le choix des mots et dans la manière de les prononcer, dans les voyelles et dans les consonnes qui se reproduisent de préférence ;

ayant remarqué, d'autre part, que, depuis un certain nombre d'années, le français a pénétré dans le langage rural et l'a singulièrement modifié ; nous avons compris qu'il fallait nous fixer à l'idiome d'un seul village et que notre choix devait s'arrêter sur une commune qui, située à l'écart, n'étant pas traversée par de grandes voies, ayant par conséquent moins de communications avec les voyageurs et les cités, aurait plus fidèlement conservé les locutions natives de l'ancien langage. Pagny-derrière-Barine, situé à quatre kilomètres au N.-O. de Toul, nous a paru réunir, pour notre objet, les conditions désirables, et nous sommes allé nous y installer. Introduit chez ses parents, par M. l'abbé Raison, vicaire de Malzéville qui, déjà, nous avait prêté son concours pour la traduction, que j'appellerai théologique, de la bulle *Ineffabilis*, nous y trouvâmes des ressources, pour ainsi dire, inespérées : des personnes d'une politesse exquise, d'une intelligence remarquable, parlant correctement le français, mais n'ayant jamais quitté la localité, ayant longtemps vécu avec leurs aïeuls décédés plus qu'octogénaires et conservé avec un respect religieux les coutumes et les traditions de famille. Elles eurent bientôt compris le service que nous réclamions de leur obligeance, et grâce à leur concours empressé, nous avons pu minuter notre traduction patoise comme elle l'eût été, il y a un siècle et davantage, par le plus expérimenté villageois de la commune.

Tel est le motif qui nous a fait entreprendre une traduction d'un genre nouveau ; tels sont les moyens mis en œuvre pour la rendre aussi parfaite que possible. C'est le patois d'une seule localité, nous le répétons ; il n'y aura donc pas, de la part de tels ou tels, à s'étonner

de n'y pas rencontrer les locutions en usage dans leur paroisse natale ou dans celle qu'ils habitent, ou de les y remarquer avec certaines modifications. Après l'exactitude théologique, réclamée par l'importance et la gravité du sujet, l'homogénéité du langage nous a surtout préoccupé et nous pensons l'avoir obtenue. Nous avons aussi apporté une attention toute spéciale à former l'euphonie des mots de manière à en préparer la prononciation sans trop de recherches ni d'efforts. Nous laisserons ensuite à chacun toute latitude de se prononcer sur l'harmonie, l'originalité, l'énergie, la clarté même de ce langage antique, toutes choses, qu'à notre surprise, il nous a semblé y découvrir après une lecture suivie et quelque peu préparée.

Que si l'on choisissait pour type du patois de l'Evêché de Toul, celui de Pagny-Barine, il serait facile, au moyen de quelques rapprochements, de se faire une idée exacte du patois de presque tout le pays. Par exemple, à Pagny : l'*a* et l'*o* comme voyelles, le *t*, comme consonne se reproduisent plus fréquemment ; à Francheville et dans la Woivre, dominant l'*e* et l'*o* comme voyelles et le *z* comme consonne. Ainsi pour exprimer l'imparfait du verbe être à la troisième personne du pluriel, on dit à Pagny : *l'étaient to*, à Francheville *l'étaient zo* ; ailleurs on dit *l'étaient ta* et dans un autre endroit *l'étaient za*. Tout se dit à Pagny : *tourtou*, à Francheville : *teurteu*, dans les environs de Lunéville : *torto*.

Eh bien se dit à Pagny : *Eh bi*, à Francheville : *Eh ben*.

MA FOI mo foué mo fri.

PORTE euche euehk'.

GARÇON gâchan gâchon ou guéchon.

UNE CHOSE in' hiac in' hiee.

BEAUCOUP maüe moüe.

VOUS, NOUS vous, nous veus, neus.

NOUS AVONS ÉTÉ j'ans éteu j'ons éteu.

Nous menons de la paille ; — j'mounans d'let paille ; — j'mounons d'l'étrain.

Nous irons encore, — j'y v'rans dans co, — j'y v'rans don co.

MON DIEU se dit à Laneuveville, *mon' Du* ; à Bruley, *meun' Deu*.

On le voit, à l'exception de quelques substantifs propres à certaines localités, et que nous ne pouvons ni ne voulons indiquer ici, le radical des mots se reproduit généralement dans tous les patois de notre contrée ; avec quelque attention aux finales et à la prononciation, quand on en comprend un, il est facile de comprendre aussi les autres.

Sans revenir sur les remarques générales faites par M. Jouve, au sujet des patois vosgiens, et que l'on peut appliquer, pour la plupart, aux idiomes ruraux de nos contrées, mais seulement pour faciliter la lecture et l'intelligence de la traduction, que nous donnons ici, d'un document minuté dans une langue morte, nous allons la faire précéder d'un vocabulaire des mots qui s'y trouvent plus fréquemment répétés et leur signification ; quant aux phrases ou membres de phrases que nous avons supposés ne pouvoir être facilement compris, nous en renvoyons le sens littéral ou l'explication au bas de la page qui les contient. Cette double précaution épargnera, au lecteur, toute contention d'esprit et lui rendra plus attrayant, nous l'espérons, le langage, qu'ont parlé nos pères, comme l'indique la racine du mot *patois* qu'on lui a donné ; langage non point de dégénérescence ou de

corruption; mais langage plein de sève et de vigueur qui, heureusement cultivé par des intelligences d'élite et par de nobles cœurs, est devenu ce français que nous admirons, à bon droit, dans les compositions de nos écrivains les plus distingués, que la littérature actuelle ne respecte guère et qu'elle aurait néanmoins autant de profit que d'honneur à conserver avec toute son élégance, son harmonie et sa précision.

Substantifs.

Buisson,	Bouchan.
Une chose,	In' hiac.
Clarté,	Tiatet.
Connaissance,	Counechance.
Crainte,	Paüe.
Croyance, dogme,	Le Credo que j'dijans.
Les docteurs,	Los kerets qu'ant écrit.
Eglise (temple),	Mouti.
Eglise romaine,	Eglise de nout' Saint-Père.
Fils,	Gâchan.
Fille,	Gâche.
Germe,	Geormant.
Maison,	Mâjan.
Milieu,	Moiëtant.
La neige,	Let noche.
Noël,	Noé.
La nuit,	Let noïti.
Les prêtres,	Lot kerets.
La porte,	L'euche.
Tache, souillure,	Ouétine.
Les Saintes Ecritures,	Los paupis de l'bon Diù.

Le trône élevé,
Les siècles passés,

Let chaîère élouvet.
Lo vi tot.

Articles.

Le, la, les,
Du, des,
Un, une,

Lo, let, los.
De l', d'let, dos.
I, in'.

Pronoms.

Il, elle, ils, elles,
Lui, leur, elle,
Son, sa, ses,
Tout, toute,
Celui, celle,

I, ill', is, ill's.
Li, lou, lei.
Se, set, sos.
Tourtou.
Le çu, let celle.

Adjectifs et participes.

Déclaré,
A couvert,
Meilleur,
Prédécesseurs,
Pris, prise,
Seul, seule,
Vert, verte.
Vieux, vieille.

Détiaret.
A couï.
Miaüe.
Ceaües qu'étaint d'vant.
Prins, prinche.
Tout pâ lou, tout pâ lei.
Vot, vote.
Vi, vie.

Verbes.

Appeler,
Chercher,
Clouer,
Conserver,
Descendre,
Donner,

Hauyeï.
Quoiri.
Tioouëï.
R'teni.
Dévaleï.
Bailleï, d'neï.

Entendre,	Auyi.
Enseigner,	Recoudei.
Fleurir,	Fiorigci.
Laisser,	Layeï.
Noircir,	Norigei.
Nourrir,	Nieuëri.
Oter,	Routei.
Pousser,	Baüesseï.
Regarder,	R'ouëiteï.
Régir et gouverner,	Mounei et morigénei.
Ressembler,	Ressonnei.
Renverser,	R'vocheï.
Sortir,	Sauteï fù.
Suivre,	Cheuïre.
Tomber,	Choïre.

Adverbes et conjonctions.

Au-dessus,	A d'chus.
Autant,	Auchtant.
Beaucoup,	Maïe.
Bien plus,	Bi pu, eico pu.
Constamment,	Toujou.
Comme cela,	Einlet.
Encore,	Eico.
Ensemble,	Ossonne.
Ferme,	Roïde sù pattes.
Fermement,	Sans broncheï.
Mieux,	Moïe.
Nettement,	Sans bioüatter.
Plus loin, bien loin,	Pù lang, bi lang.

L'infinitif des verbes de la première conjugaison est

généralement terminé en *ei* aimer, aimeï, donner, d'nei.

Le participe passé l'est en *et*, aimé, aïmet, donner, d'net.

La 3^e personne plurielle du présent de l'indicatif finit en *ant* : is d'nant, is fin'chant, is r'cevant, is rondant.

Celle de l'imparfait l'est en *aint*, is aïmaint, is fin'chaint, is r'cevait, is rondaint.

Au parfait : l'ait aïmet, l'ant aïmet, etc.

Au plusque-parfait, l'avaut to' aïmet, l'avaint to, etc.

Futur, l'aïmeret, l'aïmerant.

Conditionnel, l'aïmeraut, l'aïmeraint.

Subjonctif, que l'aïmeuss, qu'i peurneuss, que l'aïmenss, qu'is peurnenss.

Pour rendre le sens de cette proposition : *exemple de la tache originelle*, nous n'avons rien trouvé de plus exact que cette tournure : *comme si elle était baptisée, encore mieux et bien plus*, le premier membre de la phrase indiquant l'exemption de la souillure originelle au moment de la naissance, et le second cette exemption, avant même la naissance, c'est-à-dire, dès la conception.

LETTRE APOSTOLIQUE

DE N.-T.-S.-P. PIE IX, PAPE PAR LA DIVINE PROVIDENCE,
TOUCHANT LA DÉFINITION DOGMATIQUE DE L'IMMACULÉE
CONCEPTION DE LA VIERGE, MÈRE DE DIEU,

EN PATOIS LORRAIN.

PIE EVECK

serviteur dos serviteurs de l'bon Diù,

pou qu' l'en saut toujou souvenance¹.

Diù qu'ot si bon qu'an ne l'saraut dire², qu'ot toujou
prot à pardouner et que n'dit jamas de monteris³, que
put tourtou c'qui vut, que fa tout bi et arrange tourtou
sans broncher et tout bellemot⁴; l'avaut veu, quand
l'monde n'ataum to co⁵, que tourtous los hoummes, éico
los foummes périraint pâ let faute de nout' père Adam,
et pâ i secret coichet à fond de l'éternitet⁶, l'avaut to
meint do set tête que, quand s'petiot viro à mond⁷, i

1. Pour qu'il en soit toujours mémoire.

2. On ne le saurait dire, pour ineffable.

3. Qui ne ment jamais.

4. Qui dispose tout avec force et douceur.

5. De toute éternité.

6. Mystère caché dans la profondeur des siècles.

7. Quand son fils naîtrait.

coumoceraut in hiac en n' saraut miaüe et qu'an n' saraut saouï coumot qu'i l'araut fâ¹, pou que l'houmme, que l'diape tiraut do sos greffes, n' pèrijeuss' mi maugré Diù qu'ot si bon et pou que si le premei Adam douvaut to cheuire, lo su qu' vanraut après lou li bayeuss' let main pour le r'louuer. Ot coumonçant et quand l'monde n'ataum' t'o co², lo bon Diù démolet et arongea tout bi in' mère à c'petiot gâchan³ pou quand i vauraut venint dot' l'monde que soupiraut to maüe après l'ou et i l'ai tant aïmet qu'y n'vouyaut to ri que lei et qu' pou li piare l'araut fâ tourtout⁴. Ç'ot pou celet que, bi pû qu'à tourtous los Einges et qu'à tourtous los Saints i li d'net dos bounes chouses qu'i tiraut de s'trésor qu'ot toujou pien, et tant et tant qui n'quitaut jamas ; ç'ot pou celet que los ouétines que d'nant lo péché ne l'ant jamas gâtet, et ç'ot co pou celet que l'ot si belle, si boune, si sainte, si inôcente et que l'ait tant de hiacs que n'y ait que l'bon Diù qu'o n'aut pu que lei et que pl'euss' bi le saouï⁵.

An daut dan bi compenre que let boune Virge d'avaut t'o ète pu belle que l's'laüe et qu'o venant au monde, ill'saut coume si l'ataut batiée eico meüe et bi pu⁶. Ç'ot pou celet que l'ait détrut le diape coume pâcheun' ne l'avaut p'leu fare. Le bon Diù ot n'onviant s'gâchan dot l'monde velaut' to qu'i so o meim' tot de lou et de lei que s'gâchan avaut to print pou qu'ill' saut set mère et

1. Une œuvre excellente et mystérieuse.
2. Dès le commencement et avant les siècles.
3. Choisit et prépara une mère à son fils.
4. Il mit en elle toutes ses complaisances.
5. Elle a tant de perfections qu'il n'y a que Dieu pour le savoir et la surpasser.
6. Exempte de la tache originelle.

que l'Saint-Esprit v'laut to co que le sù que li baille let procession, eun' veneuss' au monde que pâ s'n'opération¹.

Let premeire inôcence de let boune Virge, que n'fayaut qu'in' hiac avaü set belle saintetét et avaü l'houneur d'ète let mère de l'bon Diù, nout' saint' Eglise que recoude toujou le Saint-Esprit, qu'ot l' boun' eyde eico let premeire pire de let vérité² ; nout' saint' Eglise l'ait toujou maüe bi expiïquet, bi répandeue et baüessée deüsch' qu'à de l'aut' coutir avaü dos résons eico dos chouses ébiaüis-santes. L'ait fâ celet, pass' que c'était to in' dôctrine veneue de l'paradis et que l'bon Diù n'avaut to d'net³. Tout d'jet bi lang tot devant lo vi tot⁴, los anciens l'avaint oracinét dos lous cueurs ; los évêques avaü lous kerets l'avaint soumet tout-par-tout. Ç'ot pou celet que nout' boun' Eglise l'at ossignét sans biouatter⁵, et qu'ill' n'recui-n' laum' to de fare de let Conception de let boune Virge fête que los bounes geos ne manqueremm' de bi ouadei. Ç'ot pou celet que nout' boun' Eglise a rouëtét let Conception d'nout' boune Virge coum' in' chouse étouante, maüe sainte, maüe vénérabe, ne ressonnamm' o ri à let que dos autes offants, qu'an n'avaum co veue et qu'an ne r'voraumm'⁶, et ç'ot si bi n'einlet que nout' boun' Eglise ne fât dos fêtes que pou los grand' s chouses. Ç'ot pou

1. Le Saint-Esprit a voulu que, par son opération, fut conçu et naquit celui dont il procède lui-même.
2. L'Eglise, toujours enseignée par le Saint-Esprit, est la colonne et le fondement de la vérité.
3. Doctrine venue d'en haut et que Dieu lui-même avait révélée.
4. Dès les temps les plus anciens.
5. Sans hésiter.
6. Une Conception à part, merveilleuse, entièrement distincte de l'origine des autres hommes.

celet qu'an ait veu l'Eglise quoiri, pou los panre, do los paupis de l'bon Diù, los meimes mots que d'jant let saïgesse qu'ataut d'avant qu' los créateures ne seint et remontrant s'n' origine éternelle pou los dire de let formation de c'te meime Virge qu'avaut éteu, do los conseils de l'bon Diù, pou v'nint dos let meime résolution que s'gâchan qu'ot aussi honnête que lou¹.

Le Credo let que j'dijans et tourtou ce que j'fayans do l'mouti eico chet nous fant bi vore cambi let boun' Eglise de nout' Seigneur qu'ost let mâtrosse de tourtous los autes, aimaut to d'jet let Conception ébiaiüssante de nout' sainte Virge. Bin ottondeu que tourtou ce qu'ait fâ l'Eglise de Roume daut iet' repeïtet partout, pou celet que l'ot let premeïre de tourtous los autoritets, et le moïtant de tourtou c'que j'savans d'pu vrâ et que n'fâ qu'ung. Ç'ot de pâ ley que l'ai ouadet, sans que pâcheu n'ouseuss', y toucheï, tourtou ce qu'avaut dit l'bon Diù, et ç'ot ce qu'ill' crôt que tourtous los autes douvant erore et ne mi y manqueï.

Ç'ot pou celet que c'te meime Eglise de Roume s'ait tant remuet, que l'ait fâ tourtou c'qu'ill pl' aut to, pou montreï, pou j'tei partout, pou soutenint son pipet que let boune Virge atau veneue au monde coume' si l'ataut bâtiée eico moïe et pi pu². Et je l'vouyans maïe bi, et que je n'ne trompamm', do los paupis si bés et que n'y ot n'ait tant d'los Saints Pères de Roume qu'étaient to devant nous³. Saint Piere fust le permeï et ç'ot à lou qu' nout'

1. La Vierge avait été, dans les conseils de Dieu, destinée à venir dans le même but que son fils aussi sage que lui.

2. Pour propager et défendre le culte de l'Immaculée Conception.

3. Nous en voyons un témoignage évident, manifeste, dans les actes si nombreux et si remarquables des pontifes romains, nos prédecesseurs.

bon Jésus d'net de ouadeï los agnés eico los borbis, de los nurie tourtous, d'ofoncer lous frères do let foué, d'mouner et moriginer l'Eglise qu'ot partout, pou que sos offans jamas ne broncheunss'⁴.

Ç'ot pou celet que çaïx qu'ateint t'o d'avant nous ant meint tourtous lous houneurs, pass' que l'étaient los mâttes, à mott' dot' l'Eglise de Roume let fête de let Conception, avaü in' mosse que n'ataum' to co², epeu dos vèpres et tourtou ce que p'lant dire los kerets do lous offices⁵, pou qu' tout chacun saveuss' bi que let boune Virge n'ataum' coume tourtous los autes que faut bâtiéï; pou qu'an ouyeuss' moïe, pou qu'an fayeuss' pu grand's et qu'allenss' pu lang los cérémounies qu'an fayaut to d'jet et d'los aurichi en lous d'nant dos indeulgences, so qu'an d'neuss' permission à los grandes villes, à los contrées, à los royaumes de panre pou lou sainte⁴ let mère de l'bon Diù, o let hoyant let *Conception Immaculée* sô on éprouvant los confréries, los congrégations, los couvents élouvets pou l'honneur de l'*Immaculée Conception*; sô o poutant bi hâut let religion de ceaus que fereint dos couvents aussi bi que dos hopitaux, dos autels, dos moutis, qu'is diraint toujou de l'*Immaculée Conception*; sô qu'is peurnenss' let résolution, et le jurant d'avant l'bon Diù, que s'battreint deuch qu'à sang pou défonde let *Conception Immaculée* d'let binheureauss' Virge, mère de l'bon Diù.

Eico pu, l'an éteut an n's'araut pu contents de v'lor et

1. Pour que ses enfants jamais ne chancellent.

2. Une messe propre.

3. Tout ce que peuvent dire les prêtres dans leur office.

4. Prendre pour patronne.

d'prochéi¹ qu'in' fête de let Conception seraut établie pou toutous los chrétiens, ni pu ni moins que let fête de Noûé; que let fête let de let Conception seraut fête do toutou l'eunivers pendant hiëue jous et maüe saint'ment² fêtée pâ toutous los geos coume toutous los autes qu'is dovont ouadei; et qu'in' foue chaque année do nout' grand' mouti de Libère³, lot' Saint Père y v'raut avaü sos pu grand's geos⁴, let joûnée qu'an feraut let Conception de let Virge; de pû, et pâce qu'is v'laint toujou moïe ofoncer do los cueurs dos fidels ce qu'is avaint recoudei de l'Immaqueulée Conception de let boune mère de Diû, et ocouraget lou dévotion à bi honorer et vénérer let Virge conceue sans l'péchet de nout' premei père, Is n'se possédaint' to de d'ner let permission de crier bi hâut do los lytainies de Lorette eico do let préface de let mosse, let Conception Immaqueulée de c'te meime Virge, si bi que let louët de core sautrait fuer tout' fête de let louët de priy. Cheuïvant dan l'chemin d'ceäus qu'étaint devant Nous et si savants, J'ans aprouvet et prins los hias que l'ant si bi dévotement et si saïgemot aronget; mâ bi pu, do let souvenonce de c'qu'ait fât Sixte quate, J'ans couvri de nout' autoritet dos prières fêtes ri que pou let Conception Immaqueulée et Je jubilens maüe ot d'jant qu'an los chanteraut partout l'monde.

Mâ coume los chouses qu'an fâ do los moutis s'tenant si bi ossonn' que n'fant qu'ung avaü le Çu pou qui qu'

1. Ils se sont grandement réjouis de décréter.

2. Saintement solennisée pendant huit jours (avec octave).

3. La basilique patriarcale de Libère.

4. Le Saint-Père irait avec ses plus hauts dignitaires (il y aurait chapelle pontificale).

s'ot¹, et coum' ill' ne p'lant demorer sons bougier coume dos piquets si l'aut' cy cheinge coume in' girouante², ç'ot pou celet que ceäus qu' otaint d'avant Nous coume Saints-Pères à Roume, n'sangeant qu'à réponde, et bi lang, los hias qu'an fayaut pou let Conception, l'ant fâ toutou c'qu'is p'laint pou espïiquei à los geos et far' ontrer bin avant dos lous têtes et c'que ç'ot et se n'osignemot. Ç'ot si vra, que l'ant maüe et maüe si bi prochet que let fête qu'an fayaut, ataut let Conception de let boune Virge et qu'an n'pouvaut s'y trompei; l'ant r'bausset coum' in' grouse monter³ los raisons de ceäus que s'avisaint to de soutenaint, coum' dos effrontets, que ce n'ataum let Conception meime, mâ seulemot let sanctification de let Virge que l'Eglise honouraut to. Et is n'anm' v'leu éte miaües pou los ceäus que, pou r'vochei l'Immaquelée Conception de let boune Virge ot mottant i moument ontre le coumoncemot et let finition de let Conception let, d'jaint qu'ill' n'avaum éteu do l'coumoncemot, mâ solemot y paü après et qu'avaü faleu attonde⁴; ç'ot bi pou celet que ceäus qu'étaint d'avant Nous s'san creus forcets d'sout'nint et d'défonde *mordicueuss*⁵ et let fête de let Conception de let boune Virge et let Conception do l'premei moument coume let chouse qu'an d'vaut to

1. Les choses qui appartiennent au culte sont unies par un lien intime avec leur objet.

2. Elles ne peuvent demeurer sans bouger comme des piquets, si cet autre change comme une girouette (ne peuvent demeurer stables si cet objet est lui-même incertain et douteux).

3. Ils ont repoussé comme un gros mensonge.

4. Mettant un moment entre le commencement et la fin de la Conception, disaient qu'elle n'avait pas été dès le premier moment, mais seulement un peu après et qu'il avait fallu attendre.

5. Sans démoder (avec tout le zèle possible).

crore et ouadei. Ç'ot d'toulet que v'nant los mots si tranchets de l'Saint-Père Lexandre VII, quand i montraut si bi c'que croyaut nout' boun' Eglise, o d'jant : « L'ot » certes bi tout vie¹ let dévotion dos offans d'nout' bon » Jésus pou set binheuraüss' mère let Virge Marie ; let » dévotion let que croyaut to que do l'premei moument » que s'n'ame ontrei do s'corps, l'ataut sauvée et ouadée » de let ouétine de l'premei péchié, pâ i privilège et let » grâce de l'bon Diù, que vauyaut to c'qu'avaut fâ s'gâ- » chan neut' Seigneur pou sauvei tourtous nous autes ; » et ç'ot lei que los ait amounets à fare de lou moïe let » fête de let Conception² ».

Ceaüs qu'étaient d'avant Nous, s'sant échinets à mott' tourtous lous soins et lous volontés à r'tenint sons que pâcheunn' y p'leuss' touché³ lét doctrine de l'Immaquelée Conception de let boune mère de Diù. Et ç'ot si bi einlet, qu'is n'ant jamas souffri qu'on d'jeuss' queuë que c' saut aü bi qu'an louveuss' le nez d'i coutir ou d'i n'aute su ce que l'o n'avaint to dit⁴. L'ant éteu bi pu lang ; l'ant dit sans bioüatter et tont pien de fouës que l' Credo que j'dijans su l'Immaquelée Conception, ataut et d'avant to été prins tout de meime que let fête que j'fayans do los moutis ; l'ant dit que l'Credo let méritaut, pou c'que l'ataut si vi, et qu'an l'chantaut do tourtou l'monde, éte bi receu et souteneu pâ nout' Eglise de Roume, et pou n'ri layé à dire, qu' méritaut tout pien qu'an l'chanteuss' do tourtous

1. Elle est certainement ancienne.

2. C'est elle qui les a menés à célébrer de leur mieux la fête de la Conception.

3. Sans que personne y puisse toucher (dans toute son intégrité).

4. Ils n'ont jamais souffert que cette doctrine fût censurée ou méprisée par qui que ce fût et d'aucune manière.

los moutis de l'monde do los jous de feïtes. Ce n'om' tourtou, pou que l'Credo de let boune Virge immaquelée demoreuss' franc et net sans que pacheun' ou-seuss' y touchiei, is défondeint, avaü tout pien de menaces, de soutenins sô d'avant los geos, sô derri, i n'aute Credo, pâ c'qu'is v'laint le revochei et l'tripler d'euch' qu'a ri. Et pou que, ce que l'avaint tant et si bi dit, ne d'moreuss' mi coume in' mout' de tarre, que n'bouge mi⁴, is motaint à coutir los scellets que je r' trovans avaü ce que j've-nons de dire do los paupis de c'Saint-Père Lèxandre VII que feut d'avant Nous et maüe admiret :

« Je, considérant que nout' saint' Eglise de Roume fâ » tout bi let fête de let Conception Immaquelée de Marie » toujou Virge, et que l'ait fâ, do l'vi tôt, o s'n'honneur » in' mosse et ce que d'avant dire los kerets que li avaut » souffié le bon Saint-Père Sixte quate qu'ataut d'avant » Nous, et v'lant tout coum' lou et los autes que J'venins » après, los Evecks de Roume, bi protégéi let pieuse dé- » votion let, c'te fête et ce que l'ant fâ depeuï le coumon- » cemot et si bi arongé, que l'Eglise n'y ait ri mint ni ri » cheinget. V'lant de pu, soutenint let dévotion let eico » c'genre de prôner et de relouer let binheuraüss' » Virge Marie, que, pâ sos soins, l'Esperit-Saint avaut » t'o amounet dot l'mond' bi pu et moïe, qu'in' bâtiée ; » v'lant co que do l'hé troupe d'nout' bon Jésus tourtous » los esperits saint liets pâ let paix coum' pa in hât², ot

1. Pour que la doctrine de la bonne Vierge immaculée demeure intacte, sans que personne ose l'attaquer, ils défendirent avec de grandes menaces de soutenir soit devant, soit derrière toute personne, une autre doctrine : voulant la renverser et la réduire à rien ; et pour que ce qu'ils avaient tant et si bien dit ne demeurât pas inerte comme une motte de terre qui ne s'agite pas.

2. Voulant que dans le troupeau de Jésus-Christ, tous les esprits soient liés par la paix comme par une hart.

» détruant los reïncueunes et los dispeutes et ot mottant
 » fue ceäus que gâteraint los autes ; et pou c'que los
 » Evecks que j'ans dit, avaü lous chaloines, l'Ro Ph'lippe
 » avaü tourtous sos seugets, n'ant priet et n'ant fâ priï,
 » sons v'lor ne layer tranquille : Je r'nouvelans tourtous
 » los bés paupis qu'ant écrit ceäus qu'ataint d'avant Nous
 » et pâ dessus los aütes Sixte IV, Paul V et Grégoire XV,
 » pou proteigēi d'lou moïe le Credo que j'chantans har-
 » dimot, que l'ame de let boune Virge Marie, quand
 » l'hon Diü l'ait fâ et l'ait mint do le corps de let boune
 » Virge, ait reçue let grace de l'Saint Esperit et que l'ait
 » éteu ouadée de let ouétine de l'premeï père ; J'd'jans
 » qu'avaü celet, J'protegeans let fête eico tourtous les cé-
 » rimounies qu'an fâ pou let Conception de let Virge
 » Marie mère de l'hon Diü, coum' an los ai orongés o
 » coumonçant et coum' Je l'an dit pu hâ, tout de meime
 » et maüe bellemot coum' le Credo que J'disans, et
 » v'lans que tourtou ce qu'an ot écrit do los paupis que
 » J'venans de dire, so fâ bi à point et sans rater, pou ce
 » qu'outremot J'punirains sons miséricorde de tourtous
 » los châtimots que sant marqueïs do ços paupis et
 » qu'ant daut rr'douteï¹.

1. Nous déclarons par là, favoriser la fête et le culte de la Conception de la Vierge mère de Dieu, tels qu'ils ont été établis, comme nous l'avons dit plus haut, conformément à cette pieuse doctrine, et nous ordonnons que l'on observe lesdites constitutions et décrets, sous les peines et censures qui y sont spécifiées ; mot à mot :

Nous protégeons la fête et toutes les cérémonies que l'on fait pour la Conception de la Vierge Marie, mère de Dieu, comme on les a arrangées en commençant et comme nous l'avons dit plus haut, tout de même et bien bellement comme la doctrine que nous professons, voulant que tout ce qui en est écrit dans les papiers susdits, soit fait à point et sans difficultés, parce qu'autrement, nous punirions sans miséricorde, de tous les châtimots qui sont marqués dans ces papiers et qu'on doit redouter.

» Bi pu, que si n'y o n'avaut to. que v'lenss broncheï
 » su l'conteneu dos paupis que J'venons de dire, coum'
 » si is routaint lo bé coutir à ce que J'ans dit avaü los
 » autes¹, à let fête, aü bi à los belles cérimounies que
 » v'nant après ; aü bi qu'ouseraint dispeuter su tour-
 » tous los bell' hias let que j'aiemans tant, sô qu'is gra-
 » chenss' dessus, d'i coutir où d'in' aute, sô qu'is fayenss'
 » canss' pou n'se m'i vond', de rouëiteï si l'Credo let ot
 » bi tier, de barbouilleï eico de farfouilleï do los paupis
 » de l'hon Diü, aü bi de los Saints-Pères, aü bi de los
 » saints los pû savants, aü bi enfin, pou *sancte que*
 » *saint que c'so*², aü bi co pou ce qui croraint v'lor, qu'is
 » l'écrivainss, aü qu'is pâlenss', qu'is prochenss', épan-
 » denss', dispeutenss', jeurenss' patou avaü lous daües
 » mains que n'y ait ri de pu vra, aü bi on allant chor-
 » cher dot let leune dos raisons qu'an n'panraum' let
 » poëine d'y réponde ; aü bi enfin qu'ot jaseraint J'ne
 » savons coumot ; tourtous et chaqu'ung de ceaüs-let,
 » en seuss' dos punitions, apeü de ce qu'on hauïe los
 » censures que sant bi à lang minches do los paupis de
 » Sixte quouâte³ J'otendans que l'is fuchenss' soumis et
 » J'los y soumettans pâ los paupis qu' voss'⁴, Je v'lans
 » que pou celet et sans pu pâler, is n' p'lenss' pu jamas

1. Comme s'ils ôtaient le beau côté à ce que nous avons dit avec les autres.

2. Soit qu'ils crachent dessus d'un côté ou d'un autre ; soit qu'ils feignent, pour ne pas se rendre, d'examiner si cette doctrine est bien claire, de chercher dans les Ecritures, dans les Saints-Pères, dans les saints les plus savants (les docteurs), ou enfin sous tel prétexte que ce soit.

3. En sus des peines et de ce qu'on appelle les censures qui sont mises bien au long dans les écrits de Sixte IV.

4. Les écrits que voici (pour les représenter).

» prochei, fare los mat' d'écoles, d'nei lou savoir et l'ex-
 » piquéi, qu'is n'plenss' pu votei an ri ni pou qui que
 » c'sôt¹; et sons tant barguignei, Je v'lans los fare cheuire
 » desous los poënes de n'p'lor pu jamas prochéi,
 » non pu que d'fare lous magisters do los écoles, de
 » d'nei lou science aü dos interprétations à lous fan-
 » taisie, et qu'is n'plenss' mi ète pardounnets que
 » tout pâ Nous-meime aü bi pâ ceaüs qu' vanrant après
 » Nous sù let chaire de Saint-Piere; et Je v'lans co,
 » qu'is choyenss' desous los autes pouènes que J'pau-
 » reins lous y infligei aü que lous y infligeraint ceaüs
 » que vanrant après nous, los évecks de Roume, tout
 » coum' J'lous y condannans pâ nous présents paupis,
 » que n'fayant que r'nouvelei los paupis si savants et si
 » dévots que J'ans d'jet dit de Paul V et de Gré-
 » goire XV.

« Et si n'y ait dos lives pou palé let dessus coum' Je
 » n'le v'lamme, aü bi pou dire que let fête et los ceri-
 » mounies qu'an fâ pou ley, layant dos doutes do l'espe-
 » rit aü bi qu'an y araut mint pou le leire, queuë que ce
 » sot que n'seraum coum' J'l'an dit put haut², aü bi eico
 » si l'y avaut dos phrases, dos prônes, dos sermons, dos
 » dispeutes pou soutenint que ce n'om' ni tout bi ni tout
 » vra, si an los ait eimprimet après l'ordounance que
 » J'ans rapoutet pû haut de le Saint-Père Paul V, aü bi
 » si an los eimprime pu tâ, n'importe coumot; J'los dé-
 » fondans et desous los pouènes et los censeures que

1. Qu'ils ne pourraient jamais prêcher, faire les maîtres, étaler leurs savoir et l'expliquer; qu'ils ne puissent plus voter en rien ni pour qui que ce soit.

2. Ou bien qu'on y aurait mis quoi que ce soit qui ne serait pas selon ce que nous avons dit plus haut.

» s'trouvant do le registre dos lives qu'an n'daum' leire;
 » J'v'lant et J'ordounans que pâ celet meime tout pâ lou
 » et sans pu pâler, ils seinss' reouëtets coum' défondeus
 » sons remission. »

Tourtous los geos savant bi coumot los pu bés cou-
 vents, los pu ebiaüissantes écoles dos évecks et los pu
 savants kerets do los chouses de l'hon Diù¹ ant r'teneu
 pou le r'motte à z'autes, ant souteneu et defondeu *mor-*
dicueus le *Credo* de let Conception Immaquelée de let
 boune Virge mère de Diù. Is savant bi aussi cambi los
 évecks s'sant d'net d'poënes, sons se coichei et meime
 quand y n'y avaut to' que dos kerets² pou montrèi qu'is
 croyaint to sons bronchei que let boun' sainte Virge Marie,
 mère de l'hon Diù, pâ los mérites de l'Rédempteur Jésus-
 Christ nout' Seigneur, que li avaut to d'nnet d'avance,
 n'ait jamas éteu tachée de l'péché de l'premei houmme;
 mâ que l'on ait éteu bi n'a point ouadée et tout pien, et
 pou celet, raicheté bi moie que tourtous los autes.

Le concile de Trente que n'riaum' to³ et qu'ot let pu
 haute autoritet, a veneu fâre d'avaü⁴ tourtous ceaüs que
 J'venans d'dire. Ç'ot si vra, qu'ot fayant, su l'péché de
 nout' premei père se *Credo* que devaut ressonner au çu
 dos Apôtres et que pou celet l'ait print do los bés paupis
 de l'hon Diù, dos Saints-Pères et dos assemblées d'évecks

1. Les plus savants prêtres dans les choses de Dieu *pour* : les docteurs les plus considérables dans la science des choses divines.

2. Même quand il n'y avait que des prêtres, *pour* même dans des assemblées ecclésiastiques.

3. Qui ne riait pas.

4. Faire d'avec ceux que nous venons de nommer, *pour dire* : se joindre à eux.

los meüie ecaüetées¹, l'ait dit et montret sons qu'i saut obliget d'y r'venint, que tourtous los hommes venant au monde opoisounnets pâ le péché de l'premei père ; di-jant pourtant, pou qu'an n'o p'leuss doutei, qu'i n'v'laum' mott' do se *Credo* nan pu que do sos paroles, let bin-heuraüss' Virge Marie, mère de l'bon Diù. Et tout jeuste, d'jant celet, los pères de l'concile de Trente, ant montret autant qu'i l'falaut to, o fayant attention à los tots et à los pays, que let boune Virge feut franchè de let tache origi-nelle, et ainsi montrait tout bi qu'an n'saraut ri penre en boun' aloy, sò do los paupis de l'bon Diù, sò do los chouses² que j'tenans d'nous Saints-Pères, que sò de quég' façan cont' l'ebiauüssant privilège que let Virge avant to de pâ ley.

Et d'bi vra, le *Credo* de l'Immaquée Conception de let boune Virge répandeu tous los jous pù lang, avaü pù d'force et d'tiatet, pâ l'idée si saint'mot amouraüss' de l'Eglise, pâ l'assignemot, pâ l'étude, pâ le savoir et let sagesse, détiaret, raid' su pattes, et soumè coum' l'éclair do tourtous los pays de l'monde catholique, l'ait toujou demoret do c'te meime Eglise, coum' héritache dos pù vis grand'pères³ et coum' le *Credo* que n'ait d'net l'bon Diù ; ç'ot ce que d'jant, ç'ot ce que repeytant à tue tête tourtous los pù bés hias qu'an r'trouve chei los offants de l'Saint-Père que sant depoiël'ondro que s'louve le s'laüe

1. Les assemblées d'évêques les mieux écoutées ; *pour* les con-ciles les plus accrédités.

2. Et ainsi montraient tout bien qu'on ne saurait rien tirer, en bon aloi, ni dans les divines Ecritures, ni dans les choses que nous te-nons des Saints-Pères qui soit, d'une façon quelconque, opposé à l'éblouissant privilège accordé pour elle seule à la Vierge.

3. L'héritage des ancêtres.

deuch'qu'à l'ondro qu'i s'catieche⁴. Tout de meime l'Eglise de nout' bon Jésus, ouadross' et que n'd'reum', de tour-tous los vériteis² que sant do l'*Credo*, r'vaucheraut l'monde pou ompechei qu'an y toucheuss', n'y cheinge ri, n'y route ri, n'y ajoute ri. Mà quand avaü set sagesse et set screupeulosité, ill' vi à pâlei dos chouses qu'ant print lou germe do l'vi tôt et que l'*Credo* dos Saints-Pères ait piantei do los ames, ill' mot tourtout sos soins à los ratiei, à los frottei³ si bi que los premeis Credos que l'bon Diù d'net à sos offants, dev'naint saines et nets, tiars coum' de l'our, et que d'morant toujou piens, sons r'vocher, sons ri pâde de c'qu'is valaint ni de c'qu'is pouvaint, et ne r'baüssant que su lous racines, aü pou moie dire, do l'meime *Credo*, do let meime compeur-neüire et do l'meime sentiment⁴.

Et tout d'meime, los Pères et los kerets qu'ant écrit, instrus pâ l'bon Diù n'ant ri tant aveü à cueur dos los livres que l'écrivaint pou expiiquei los paupis de l'bon Diù, pou rincei, mà tout bi, los ennemis de l'*Credo*⁵, instrure los fidels, que de criei à qui moie et d'proché sù los tòts, et tout pâ tout do tourtous los palés et d'let pu magnifiqu' façan, let si haute saintetet de let boun' Virge,

1. Tous les enfants du Saint-Père qui sont depuis l'endroit où le soleil se lève jusqu'à celui où il se couche, *pour* : chez tous les peu-ples et nations de l'univers catholique.

2. Gardienne qui ne dort pas de toutes les vérités *pour* : gardienne vigilante.

3. *Pour* à les limer, à les polir.

4. *Pour* ces dogmes primitifs de la céleste doctrine acquièrent l'évidence, la clarté, la précision, et qu'ils retiennent en même temps leur plénitude, leur intégrité, leur propriété, et ne croissent que dans leur espèce, c'est-à-dire dans le même dogme, dans le même sens, dans le même sentiment.

5. Vaincre les ennemis du dogme.

se rang élouvet, s'n' inôcence ônteir' et pu blanche que let noche, et let grand' victoire qu'ill' ropouteit chu l'diape que creuv' do set pé de n'p'lor n'étreinguié tour-tous¹. Ç'ot pou celet, dijan ce que l'bon Diù ai dit quand i t'naut co l'mond' do set main², sù los médecines qu'i préparaut si bounemot pou guéri los hoummes et los r'motte à râvi do l'espérance que l'avaint to pâdeu, o'd'jant : « J'mottra ontre ti et let foumme, ontre tos offans et los sines in' haine à meuri », l'ant recoudet que l'grand jeug'ment let de l'bon Diù, fayaut counott' bi lang d'avant, sons barguigner et coum' si an l'voyaut d'jet, l' miséricordieux Rédempteur dos hoummes, à saôui : l'eunique gâchan de l'bon Diù, nout' Seigneur Jésus-Christ, layaut vore set binheurauss' mère let Virge Marie, et montraut avaü l'doie³ let haine de l'gâchan et d'set mère cont' le démon.

Ainsi, tout coum' le Christ que s'ait piecet⁴ ontre l'bon Diù et los hoummes, o peurnant nout' paure nateure, à chânet le paupi que n'condamnaut to', ot l'tioüant à let croie coum' i general qu'ait tourtous tiet⁵, ainsi let boun' Virge que n'fâ qu'ung avaü lou, mounant de pu en pu lang, avaü lou et pâ lou, set heïne que n'finira jamas cont' le vi serpent, ait do s'triomphe non pareil, broyet avaü s'bian pi, let tête de l'monstre let toujou pien d'poison.

1. Le diable qui crève dans sa peau de ne pouvoir nous étrangler tous.

2. Pour dès les premiers temps du monde.

3. Montrant du doigt, pour indiquer expressément.

4. S'est placé.

5. Comme un vainqueur.

Ç'ot c'si bé triomphe de let Virge qu'ill' ait de pâ ley, ç'ot s'n'inocence, set puretet, set saintetet an n'saraut pu moie, ç'ot s'n'exemption de let tache de l'péché, ç'ot let pièn' miseur de tourtous los grâces, dos vertus, dos privilèges qu'ot do ley que los meimes Pères ant veu tantou do l'arche d'Noöué qui, pâ in boun' rajon de l'bon Diù, ait sautet fû saint' et notte dos aües que noyaint tourtout l'monde ; tantou do c't' échelle qu'ait veue Jacob et que d'let tarre mantaut jeusqu'à firmament, que los einges de l'bon Diù o mantaint et dévalaint los échélans et que l'Seigneur étaut à boüe haut ; tantou do l'bouchan que vit Moyse, tout ofiammet do i saint ondro et qu'à moietant do flammes que biamaint maüe haut¹, breulaut tot sons s'euset, sons s'odommaget, sons dimineuet, devenant toujou pû vot' et baüssant dos fleurs que ravissaint ; tantou do c'te citâdelle que los ennemis n'pourraient jamas er'vochet eauie que sant pendeus dos querasses o' masse et tourtous los sabres avaü los piques et los haches dos pu terrib' souldats² ; tantou do l'jâdin si by formet, qu'an ne saraut on' ofoncéi l'euche, sautei los meurailles, ni s'y faufilei de quéqu'façon que c'sot³ ; tantou do let grand' ville de l'bon Diù qu'ot bâtie su let grand montagne que l'ai bénie ; tantou do l'bé mouti de l'ciel que l'bon Diù équiare lou-meime, d'jeusqu'a ébiaüi et qu'ot tout pien d'let gloire de l'Seigneur ; tantou do los imaches de meime façon, et Diù sait si n'y o n'ait⁴, que montrans let

1. Flammes qui s'élançaient bien haut.

2. Pour la tour inexpugnable de laquelle pendent mille boucliers et toutes les armures des forts.

3. On n'en saurait enfoncer la porte, sauter les murailles, ni s'y introduire d'une manière quelconque.

4. Et Dieu sait s'il y en a, pour nombreuses.

haute dignitet de let Mère de l'bon Diù, et s'n'innocence sons ouétine, et ses saintetet blanche coum' in noche, qu'ant éteu, ainsi qu'los Pères l'ant layé do lous paupis, si bellemot prochées et maüe lang têt d'avance.

Pou racanter tourtous los cadeaux que l'bon Diù li ait fâ, tant et tant qu'an ne los saraut campter¹ et pou dire let grand' saintetet qu'avaut ot venant au monde let Virge mère de Nout' bon Jésus, los meimes Pères peur-
nant los mots de los prophètes, ne l'amm' chantée d'in' aute façan, c't'ebiaüssante Virge, si ce n'ot, coum' let blanche tourtourelle, let sainte Jérusalem, let chaîère élouvée de l'bon Diù; let màjan et l'arche de sanctifica-
tion que let sagesse éternelle s'ait bâti; coum' let Royne let, qu'avaut tant d'bell hias o l'ontou d'ley et que s'ac-
coudaut si bi sù s'Benjamin², ait sauté fû tout coum' celet dos mains de l'Tout-Puissant, tout charmante, maüe chère à l'bon Diù et jamas gâtée pâ let pu p'tite tache. Eh bi, los meimes pères et los kerets qu'ant écrit, san-
geant de lous têtes eico de lous cueurs que let Binheui-
rauss' Virge, quand l'boun' Ange Gabriel l'i venet dire qu'ill' manteraut si haüt qu'ill' seraut let mère de l'bon Diù, et qu'ill' l'oyit, tout pâ l'ordre et l'nom de l'bon Diù lou-même, let haüyei pieïne de grâces, ant prochét que l'salut let, si bé et que jamas an avaut co oyit³, v'laut to dire que let Mère de l'bon Diù ataut l'rassemblement de tourtous los grâces divines, que l'ataut parée de tourtous los cadeaux que li avaut fâ le Saint-Esprit, bi pu, que l'ataut coum' i trésor qu'an ne veuideraut jamas⁴, et

1. Pour presque sans mesure.

2. Son bien-aimé.

3. Ce salut si beau et que jamas on n'avait entendu.

4. Inépuisable.

coum' i grand poteu sons fond toujou pien¹ dos meimes grâces, si bi que, n'étant in' ombre maudite² et peurnant avaü s'gachan, set boun' pâ de let bénédiction que n'cess' de lou z'y d'net l'bon Diù, l'ait méritet que Sainte Elisa-
beth, qu'aussi bi souffiaut le Saint-Esprit³ li d'jeuss :
« V'étei bénie entre tourtous los foummes, et l'ot co béni » le frût de vos entrailles. »

De tout let, lo sentiment que los meimes Pères, toujou coum' si n'fayaint qu'ung' ant si bellemot⁴ espiiquet que let Virge let tant gloriauss' pou let queüe L'aut'let que peut tourtou⁵ ait fâ tant de bell' chouses, que l'ait ébiaüi pâ los hias let de l'ciel, que l'bon Diù li avaut d'net et tant et tant que j'n'arains saveü eiaüe los mott⁶, pâ tout pien de grâces et in' si blanche inôcence, que l'ataut tout coum' i prodige de l'Tout-Puissant qu'an n' saraut racan-
teï; bi pu, coum' le pu grand et le pu bé de tourtous los miracles, let si vénérabe mère de Diù se rapprochant de lou, si près que l'peut fare in' créateure, et s'élovant à déchus de tourtous los louanges que p'lant d'nei los hoummes eico los anges. C'ot pou celet que pou défonde l'inôcence et let premeire jeustice de let mère de Diù, is ne l'amm' comparet solemot, et maüe souvot, à nout' mère Eve quand l'ataut gâche, inôcente, peure, et d'avant que l'serpent filou', ne l'aut fâ cheuire do sos laçants; mâ bi pu, is l'ant mint à d'chus de ley pâ tourtous los

1. Un abîme sans fond toujours plein.

2. Pour soustraite à la malédiction.

3. Inspirée par le Saint-Esprit.

4. Pour unanimement et clairement.

5. Celui qui est puissant.

6. Les dons célestes que Dieu lui a faits en si grande quantité que nous n'aurions su où les placer, pour abondance de dons.

phrases et los pensées los pû belles qu'an p'leuss' trouvy. Et de bi vra, nout' mère Eve an écaüetant le serpent coum' in' vie sorcière¹; ot deveneue s'n'esclave, o pädant l'inôcence; aü contrair', let binheurauss' Virge on augmentant toujou pu c'que li avaut d'net l'bon Diù, on let mottant au monde, s'ait bi ouadée de protei jamas l'o-roïll' à ce qu'araut v'leu li dire l'oreget d'serpent²; mà pà let vertu que li avaut to d'net l'bon Diù, l'ait runet pou toujou let vayance et l'érogance de nout' ennemi.

Ç'ot pou celet qu'is n'amm' arrêtet de hauyei³ let mère de Diù so i lys à moiëtant dos épines; so in' tarre qu'an n'emm' co retoünet⁴; in' Virge sans tache toujou bénie, toujou ouadée de let peste de l'péché et qu'ait sorvi à mott' aü mond' l'Adam nouvé; aü bi i paradis sons reprouche⁵, pien de tiatets eico de tourtous los agréments qu'an peut aoui, quand an n'ait ri à se r'prouchei et qu'an n'd'äut jamas meuri⁶; paradis tout piajant⁷ coichet pà l'bon Diù lou-meime pou que l'serpent pien d'poison ne p'leuss' jamas l'attrapet; aü bi i bou que n'purim⁸ et qu'los vers de l'péché n'an p'leu meinget; aü bi in' fantein' toujou tière et poutant lo scellet d'let verteu de l'Saint-Esperit; aü bi i mouti tout de l'bon Diù; aü bi i trésor qu'opech'raut d'meuri; aü bi l'eunique bacelle non de

1. Pour ayant misérablement écouté le serpent.

2. S'est bien gardée de prêter l'oreille à ce qu'aurait voulu lui dire le serpent enragé.

3. Ils n'ont pas cessé d'appeler.

4. Une terre qui n'a jamais été retournée.

5. Irréprochable.

6. Qu'on ne doit jamais mourir, pour immortel.

7. Paradis de délices.

8. Qui ne pourrait pas, pour incorruptible.

l'trépas mà d'l'existence; récine non de let fureur, mà de let grâce, que pà in' Providence tout' exprès de l'bon Diù ait bauïesset sons jamas pàde sos feuilles votes et sons cheuire los coutumes ordinaires, d'i geormant gâtet et opoisounet.

Mà coum' si los figueures let, bi que n'y ot n'aut point de pu belles, ne d'jenss' my co assez; l'an dit, ot peur-nant dos mots démolets tout exprès, sans dioubieu otonté¹, que, quand l'ot question de l'péchié i n'le p'laut toy iète de let boune Virge Marie, qu'ait receu in' grâce pu grande pou triomphei ot toute manière de l'péchié. L'ant dan déclaret que let tout glouriaüss' Virge ait éteü let Réparatrice de let faute de nous premeïs parots, in' source d'let vie pou lous offants, preinche tout exprès devant que l'monde ne so², préparée pà le Çu que fà toutou et que l'ait montrée tout coum' s'ill' ataüt d'jet quand l'ai dit à l'serpent: « J'mottra dos heines ontte ti et let foumme » et que, an n'o saraut doutei, broya let tête opoisounée de l'meime serpent, et ç'ot pou celet que l'ant afirmet que let meime bienheurauss' Virge ait éteu, pà let grâce, notte meime d'in' ombre d'ouétine de l'péché, à couï (à l'abri) de tourtous los tâches de l'corps, de l'ame et de l'esprit, et que toujou vivant avaü l'bon Diù, ne fayant qu'ung avaü lou pà i mariache que n'finiraut jamas, jamas nan pu ill' n'ait demoret do let nouïti, mà toujou à pu grand jou et que pou celet, ill' ait éteu, pou nout' Jésus, in' majan que li piajaut bi; seraut-ce pou let rajon de s'corps? Nanny, mà pou let rajon de let graice que l'avaut to' d'jet bi n'avant qu'ill' n'arriveuss'.

1. Propositions spéciales et sans équivoque.

2. Choisie de toute éternité.

Eurmottant avau celet, los si bés mots que l'ant prins, pou pâlei de let Conception de let boun' Virge, quand l'ant dit que let néteure demoret sons bouget et trombante¹ d'avant let grâce et si fort, qu'ill' n'ousaut continue se n'ouvrache, pou ce que d'avant arrivei que let Virge, mère de l'bon Diù n'feut conceue pâ set mère Anne, d'avant que let grâce n'aut produit se fruit, pou ce que, d'avant iête bâtie coum' premeire veneue, celle que d'avant bâti l'premei veneu de tourtous los créateurs².

D'après lous témoigniaches, let pé si blanche de Marie³ v'nant d'Adam n'ait jamas print les taches d'Adam, et ç'ot pou celet que let binheuraüss' Virge Marie ait éteu let mäjän fäte pâ l'bon Diù lou-meime, bi rongée pâ le Saint-Esperit, mäjän tourtou d'bell' escarlade que l'nouvê Beseleel ait maüe bi paret et tourtou couvri d'our; ç'ot pou celet que c'te meime Virge ot de bi vra, et que pâ s'nom meim', daut iête chantée coum' le premei et l'pu bel ouvrache de l'bon Diù lou-meime, que s'ait ouadet de los dards breulants de l'malin esperit; tout bell' pâ ley-meime que n'ame l'semblant d'in' tache et qu'ébiaüit los oïls de l'monde⁴ pâ set Conception Immaqueulée, coum' le s'laüe quand i vût s'louvei tout de gaud ebiaüissant los geos.

I n'araum' tout d'meime bin' éteu⁵ que l'bé vase d'élection let saut traïenet coum' tourtou l'rach'te dos

1. Immobile et tremblante.

2. Elle devait être ainsi conçue comme la première née, celle qui devait concevoir le premier-né de toute créature.

3. La peau si blanche — pour la *chair*, le mot patois employé pour *chair* ne pouvant l'être convenablement ici.

4. Qui éblouit les yeux du monde.

5. Il n'aurait pas été convenable.

hoummes do let bourbe de l'péché; pou celet que bin' aüte que tourtous los aütes créateurs, Marie ne fit d'avau Adam que pou let nateuré et non jamas pou let faute¹. Bi pu, i convenait to que l'gâchan let qu'avaut do l'ciel i père que los chérubins chantant tros fous saint, aveuss' sù let tarre, in' mère qu'in' ébiaüissante saintetet n'ait jamas délayet.

Los anciens ant r'foulei le Credo let si bin' avant do lous cueurs, que pâ dos mots mirobolants, pâ lous tournures et que feint rouëteüs chez eaües coum' los commandements de Diù², l'ant souvot hauïet let mère de Diù Immaqueulée et aughtant Immaqueulée qu'ant l'paurait compenre, Immaqueulée, inôcente et an n'saraut pù inôcente, sons tache et an s'araut pu blanche, sainte aughtant que sans ouétine, peure, et que jamas pâcheun' ne l'aprouchit; ce qu' los savants hauyant le type épeu le modèle de let puretet et de l'inôcence; pù bell' que ce qu'ot pù bé, pu graciäuiss' que let grâce; pù saint' que tourtous los saints, saint' tout pâ ley³, r'bondissant d'bianchaüe do s'n'ame et do s'corps, bi pu hâut que tourtous ceaüs qu'an hauie los intègres et los Virges, tout pâ ley et d'ibaüe à l'aüte fäte let majande l'Saint-Esperit et l'magasin de tourtous sos richesses, et que, si ce n'ot l'bon Diù tout pâ lou⁴, ot pù hâut piacet que tourtous los créateurs, ot bi, çont fouës pu bell' et pu sainte que los chérubins, los sérâphins et tourtou le troupé dos anges;

1. Marie n'eut de commun avec Adam que la nature et non la faute.

2. Pour comme ayant force de loi.

3. Seule sainte.

4. Dieu seul.

let Virge, après tout, que tour tous los meusiciens et los chantaües de l'ciel et de let tarre, ne saraint, coum' i fauraut, meusiquei sos louanges¹. Et n'y ait pacheun' que n'saveuss' que los touneures de l'langaiche ant passet tout coum' de'zaüies-meimes do los moneuments de ce qu'is hauyant let sainte liteurgie et do los offices de nout' boun' Eglise, qu'an los y trouv' à tout baüe de champ² et que l'y trônant coum' dos roynes ; si bi que let mère de l'bon Diù y ot hauïée et invoquée coum' in' tourtour-elle bi blanche et bi jolie, coum' in' rouse toujou fleurie, coum' atant an s'araut pu peure, toujou immaqueulée, toujou sainte, et que l'y ot chantée coum' l'inôcence que n'ait jamas ri souffri en queuie que c'sò, coum' let daüe-zime Eve qu'ait d'net l'jou à l'Emmanuel³.

An n'peut dant s'étonnei que l'Credo de let Conception Immaqueulée de let Virge mère de l'bon Diù, marquet dos los paupis de l'bon Diù coum' l'an juget los Saints-Pères, rendu ferme pà l'imposant de lous témoignaches, oformet et poutet à pù haüt do quasi tour tous los pu bés et los pu respectables moneuments de l'pu vi tot qu'ant daut bin aimé⁴, offri et maüe bi cimentet pà let sentence de l'Eglise que fà trombié los pu hardis⁵, l'ait éteu reçeu avau tant de dévotion et de tendresse pà los kerets de let meime Eglise et pà tour tous los fidels que los uns

1. Celle dont toutes les voix du Ciel et de la terre ne sauraient proclamer dignement les louanges.

2. S'y rencontrent très fréquemment.

3. Comme l'innocence qui n'a jamais été blessée, comme la seconde Eve qui a donné le jour à l'Emmanuel.

4. Contenue et exaltée dans un si grand nombre d'illustres monuments de la vénérable antiquité.

5. Pour le jugement si considérable de l'Eglise.

coum' los autes, se relequaint to ot la recounechant et let confessant toujou pu tièremot¹, qui n'y ait ri aveu de pu daüe, que lous cueurs n'ant ri tant aiment que d'honorei, de chauei², de hauei à lous aides let Virge Marie mère de l'bon Diù, conçue sans let tache originelle et de criei pa-tout que l'ot einlet. C'ot pou celet, que depeui dos centaines d'années los Princes de l'Eglise, tour tous los kerets, tour tous los mouènes, los empereurs meimes et los ros ant toujou boüisset los Papes pou qu'is piacenss' do l'Credo catholique let Conception Immaqueulée de let maüe sainte Mère de Diù. Ce que l'ant demandet de lou tot, J'lans tout souvot réclamet de l'nout', seurtout à l'bon Saint-Père Grégoire XVI, qu'était d'vant Nous et qui s'ot faut bi souvenir³ et los évecks, los kerets, los mouènes, los grands princes et tour tous los offants de l'bon Diù n'ant point aveu d'arrêt pou que J'lou z'y d'neuss'.

C'ot pou celet que ne réjoissant maüe plaisamment do nout' ame, peurnant onteire counechance de los témoignaches let et y réfléchissant coum' y faut, à pouène élouvet su let Chaïere de Saint Piere, pà i dessein coïchet de let Providence de Diù, bin que Je n'le méritenss' mi, Je v'nins to de penre le gouvernement de l'Eglise, que n'ayant condure à let vénération, à let dévotion, à l'amour que J'ons toujou aveü pour let Virge Marie, mère de l'bon Diù, J'nans ri aveü pù à cueur que d'fare ce que l'Eglise plaut to desirai pou augmentei l'honneur de let bienheüraüss' Virge Marie et de fare relure sos fa-

1. Qu'ils se soient fait gloire de la confesser toujours plus clairement.

2. De choyer.

3. Dont il faut bien se souvenir pour : d'heureuse mémoire.

veurs d'in' manière pu briante. Mâ, coum' je v'lains apoutei o celet in' pieine maturitet, J'ans établi in' Congrégation tout jeuste pou celet, de Nous bons frères qu'an daut bi respectei, los Cardinals de let Saint' Eglise de Roume, que briant pa lou piétet, lou sagesse et lou science do los chouses de l'bon Diù ; J'ans chouasi tant parmet los kerets que parmet los mouènes, los hoummes que counechons l'moie ce qu' l'oyant let théologie¹ ; pou que l'apfondigenss' avau le pu grand soin tourtou c'que touche é l'Immaqueulée Conception et qu'is N'fayenss' counote lous idées let-dessus. J'avains to d'jet, si an veut, eurceü dos suppliques que N'priaint to de N'hâter à défini l'Immaqueulée Conception de let boun' Virge, et que N'fayaint counott' l'idée de tout pien d'évecks ; pâ moins let douxième jounée de febvri 1849, J'onviens de Gaëte, aiaüe que J'étais, à Nous vénérabes frères los évecks de pâtout l'monde, dos lottes pou que, quand l'araint bi priet l'bon Diù, is N'onvienss' pâ écrit coumot qu'ataut let pietet et let dévotion de lous borbis à l'endro de let Conception Immaqueulée² et seur tout ce que z'auies-meimes, pasteurs, sangeraint et vouraint sù let détermination à panre ; pou que, avau los pu grandes cérimounies qu'an p'leuss' s'imaginei, Je poutenss' nout' dareire sentence ; J'fuchainss' maüe et an n'saraut pu content o r'cevant los lottres de Nous vénérabes frères, et pou quoïe³ ? c'ot que l'auchaint i bounheur, in'joie à n'm'y s'posséder, pou ce qu'on N'repondant, is n'aum' seulemonn'

1. Qui connaissent le mieux ce qu'ils appellent la théologie.

2. Ils fissent savoir par écrit quelles étaient la piété et la dévotion de leurs ouailles envers la Conception Immaculée de Marie.

3. Nous fûmes beaucoup et on ne saurait plus content.

proclamet de nouvé lou piétet et let piétet de lous Kerets et de lous troupés pou let Conception Immaqueulée de let binheurauss' Virge Marie, ma bi pu, c'ot quasi tour-tous ossones¹ qu'is N'demandaint de défini pâ nout' autoritet et nout' dareire sentence let Conception de let binheurauss' Virge let.

Et J'fuchenss' aussi joyoux quand Nous vénérabes frères los Cardinals d'let saint' Eglise de Roume que fayaint to partie de let Congrégation que J'ans d'jet dit et los savants kerets que J'ans choisis pou los conseultet, apreï y aöui tout pien sanget², Ne d'mandaint souvot, et N'bauïssant tourtous aughtant iung que l'aut', let définition let de l'Immaqueulée Conception de let mère de Diù.

Après, o cheüivant l'exemple de ceaüs qu'ataint to d'vant Nous et v'lant cheüivre let regle et los formes exigées, J'ans convoquet et teneut ce qu' J'hauyans le Consistoire et tout let J'ans pâlet à Nous frères los Cardinals de let sainte Eglise de Roume et J'los ans hauï avau le pu grand bounheur Ne d'mandei à dauïes mains de N'hauï défini, coum' le f'raut le bon Diù³, le Credo de l'Immaqueulée Conception de let mère de Diù.

C'ot pou celet que pien de confiance do Nout' Seigneur, et croyant que l'moument étaut lo veueu de d'net let définition de l'Immaqueulée Conception de let Virge Marie mère de Diù, définition ébiauissante coum' le S'laüe et que n'fa counott' let parole de Diù, los paupis los pu respectets, l'sentimot de l'Eglise que n'ait jamas cheinget, le

1. Avec une sorte d'unanimité.

2. Après un examen diligent.

3. Pour une définition dogmatique.

boun' et eunique accord dos évecks et dos fidels de l'monde catholique, auch'bi que los paupis et los arrêts de ceauës qu'ataint d'avant Nous ; quand J'auchenss' le moïe que J'ans p'leu examinet toute chouse¹, quand J'auchenss' tourtou répandeu nout' ame d'avant l'bon Diù ot priant, J'ans jeugeit que Je n'douvains pu hésitei à mott' la darreire main avaü Nous Scellets pou défini pâ Nout' sentence, coum' s'ill' venaut de l'bon Diù, l'Immaculé Conception de let boune Virge. Et ç'ot ainsi que J'sans parvenu à contentei, let vive atonte de l'mon de catholique et let dévotion que J'ans do Nout' cueur pout let très-saint' Virge, et ot meime tot ot l'honorant J'ans v'leu honorer, de pu ot pu, s'fi eunique, Nout' Seigneur Jésus-Christ, pou ce que let gloire et l'honneur que Je d'nans à let Mère eurtoun' à s'gâchan.

C'ot pou celet et coum' Je n'ans jamas quittet d'offri, maüe humblement, o jünant coum' los pu paures geos, los prières que J'dijains to chet nous et los prières que J'dijains to avaü los autes do l'mouti² à l'gâchan pou qu'i los pouteuss' à s'père, et que l'père let v'leuss' bi mounei et t'nint raide sù pattes, pâ let verteu de l'Saint-Esperit, nout'ame. Après aöui bi dos fous d'mandet let protection de tourtous los binheuraües, criet après l'Saint-Esperit que console, pou qui n'aideuss' et sontant qu'i n'baüissaut to de l'coutir let³, pou l'honneur de let Saint' Trinitet que n'fa toujou qu'ung ; pou let gloire et let dignitet de

1. Quand nous eûmes le mieux possible examiné toutes choses.

2. Comme nous n'avons jamais cessé d'offrir, en jeünant comme les plus pauvres, les prières que nous disions en particulier et celles que nous disions en public dans l'Eglise.

3. Sentant que le Saint-Esprit nous poussait de ce côté, pour : nous inspirait dans ce sens.

let Virge mère de Diù ; pou l'élouvement de l'Credo catholique et l'triomphe de let r'ligion chrétienne, pâ l'autoritet de Nout' Seigneur Jésus-Christ, dos saints apôtres Piere et Paul et let Nout' : J'déclarans, J'prononçans, J'définissans que l'Credo qu'ossigne que let binheuraüss' Virge Marie, fuchée, do l'premei moument de set Conception, pâ in' grâce et i privilege singulier de l'Diù Tout-Puissant, et o veue dos mérites de Jésus-Christ, sauveur de l'genre humain, fuchée, coum' Je l'dijans, préservée de let tache de l'péché originel, ç'ot i Credo que J'tenans de l'bon Diù⁴, et que pou celet meime, tourtous los fidels dovont le crore sons bronchei et toujou.

C'ot pou celet que, si n'i o n'ait quéqu'ungs et n'y o daut point aöui, pâ let grâce de Diù, d'assez effrontets pou sangei do lou z'esprit i sentimot que ne r'ssonneuss' mi à l'Nout' que J'venans de défini² ; qu'is apeurnenss', qu'is savenss' bi qu'is sant condamnets pâ lou prope jugement ; qu'is savenss' bi que l'ant péri do let foué coum' i vaisseau sù mer, qu'is n'sant pu d' l'Eglise que n'ot qu'eune, et de pù, pâ tout let, is s'soumettant à los pouènes poutées pâ l'dro, si l'ousant fare counott' c'que l'ant do lous idées, so pâ dos paraules, so pâ dos écrits aü n'importe pâ qué signe qu'is mottraint en évidence.

Nout' bouche ni nout' lingue ne saraint dire let joie que Je r'sentans de nout' cueur, J'rondans et J'rondrans toujou los pu grandes actions de grâces à Nout' Seigneur Jésus-Christ, tout coum' dos p'tits offants, de ce que, pâ

1. C'est une doctrine révélée de Dieu.

2. Si quelques-uns, ce qu'à Dieu ne plaise, ont la présomption d'avoir intérieurement un sentiment autre que celui que nous avons défini.

i bifà mirobolant, sons que J' l'einss' méritet¹, i n'ait d'net d'offri et, coum' is d'jant, de décerner l'honneur et let louange let à set mère maïe sainte. Ainsi J'ans let pu ferme espérance, let pu ontière confiance que let binheuraüss' Virge; — Ley que, tout belle et immaqueulée, ait écrasée let tête veulnâüss' de l'cruel serpent² et poutet le salut au monde; — Ley qu'ant chantei los prouphètes et los apôtres, l'honneur dos martyrs, let joie et let couronne de tourtous los saints, le refeuche le pu seur et lo s'cours lo pu fidel de tourtous ceaüs que vont péri; — Ley que défond toujou l'monde ontei an n'saraut moïe, pou ce qu'ill piad' son fin pou lou d'vot s'eunique gâchan³; — Ley que fâ l'honneur et que répare an s'araut pu et que protége an n'saraut moïe l'Eglise; — Ley qu'ait toujou détrut tourtous los hérésies, sauvet los nations dos calamitets los pu grandes et de tout' façons, et qu' n'ait Nous-meimes delivret de tant d'maux que ne m'naçaint to; — Ley vauret bi pâce qu'ill' peut tourtou avaü s'gâchan et que l'ot nout' patroun' fare que los difiqueultets in' foue apianies, tourtous los erreurs eur'vochées, let saint' mère l'Eglise catholique prospereuss', fiorigeuss' de pu ot pu tous los jous, chet tourtous los peuples et de tourtous los pays; qu'ill' étoudeuss' se règne d'in' mer à l'aute deuchqu'au dareï boüe de l'monde; qu'ill' jouisseuss' d'in' paix complète, qu'ill' saut libre et tranquille autant qu'ill' peut ête; que los coupabes sint

1. Un bienfait insigne, sans mérite de notre part.

2. La tête venimeuse du cruel serpent.

3. Elle qui défend sans cesse le monde entier on ne saurait mieux en plaider sans fin pour lui auprès de son fils unique, *pour* : la médiatrice et l'avocate la plus puissante de l'Univers entier auprès de son fils unique.

pardouneis, los malades guéris, los manres ocouragets¹, los affligets consolets, ceäues que sant ot dangei secoureus et que tourtous ceäues que sant do l'éreur débrouillant los nuaches que norigeant lous ames², eurpeurnenssent let sont' de let vérité et d'let jeustice et qu'i n'y aut pu qu'i troupe et qu'i bergi.

Que los paroles que J'dijans saint hauyies de tourtous los offants de l'Eglise catholique que J'aiemans tant et qu'avaü in' ardeur de piétet, de r'ligion et d'amour toujou pu ofiammet is continuenss' è honorei, é invoquei, é supplii let binheuraüss' Virge, mère de l'bon Diù, conceue sons let tache originelle, et que do tourtous lous périls, lous torteures, lous besoins, lous incertitudes et lous paües is recoureuss' toujou, seurs de lous faits, à let si daïce Mère de miséricorde et de grâce. Car i n'y ait ri a aöui paüe³, i n'y ait ri à désesperei s'ill' veut bi n'condure, ne penre desous sos auspices, ne protégei, ne patronei, Ley qu'ait pou nous i cueur de mère, ot peurnant do set main l'affaire de nout' salut, étoud sos soins su tourtou le genre humain; Ley que, piacée pâ le Seigneur Reiene de l'Ciel et d'let tarre, élouvée à d'chus de tourtous los chœurs d'inges, de tourtous los rongées dos saints, achite à let drôte de Nout' Seigneur Jésus-Christ, l'ot toute puissante pâ sos prières de mère et ill' trouv' ce qu'ill chorche et n'peut jamas d'mandei sons qu'ill' n'obtenit.

Pou fini et fare counott' à tourtou l'monde catholique nout' définition de l'Immaqueulée Conception de let bin-

1. Les faibles encouragés.

2. Ecartant les nuages qui obscurcissent leurs âmes.

3. Il n'y a rien à craindre.

heuraüss' Virge Marie, J'ans v'leu que los lottes apostoliques d'nées pâ Nous, o conservenss' let souvenance ; J'an v'leu que los paupis écrits à let main aũ bi imprimet qu'o seraint fâ, couvris de let signateure de queecu' notaire peublic et marquets de l'sceau de queecu' geos d'Eglise qu'on araint l'draut r'cevinssent de tourtous, let même croyance que seraut accordei à ceâues-ci si l'étaint montrêts aũ presentets. Que pacheun' ne s'aviseuss' de poutet let main sũ let pache let de nout' déclaration, décision et définition ; que pacheun' ne sot assez hardi ni assez effrontet pour s'y opposei et let contredire. Si queecu'ung se rondaut coupabe d'i pareil ettentet, qu'i saveuss' que l'ocoueret let colère de l'Diũ tout-puissant et de los binheuraües apôtres Piere et Paul.

D'net à Roume, d'vot Saint-Piere¹, l'an de l'Incarnation de Nout' Seigneur, 1854, le 6 dos ides de décembre, de nout' pontificat le nieuvime.

PIE IX, pape.

Un exemplaire de cette traduction, format grand in-4°, écrit à la main, en caractères gothiques, orné de vignettes, de majuscules ouvragées et de peintures, par l'auteur, a été envoyé à Rome pour faire partie de la collection polyglotte dont on se propose de faire hommage à Sa Sainteté, comme il a été marqué plus haut.

1. Près Saint-Pierre.